

M. l'Orateur: La Chambre permet-elle au premier ministre de revenir aux motions?

Des voix: D'accord.

Le très hon. M. Diefenbaker: Monsieur l'Orateur, j'ai le grand plaisir d'informer la Chambre que le premier ministre d'Israël, M. David Ben-Gurion, a accepté une invitation de visiter le Canada. Il arrivera le 24 mai à Ottawa où il passera deux jours, puis, à titre privé, il fera un bref séjour dans notre pays. Au cours du mois, il visitera aussi, bien entendu, les États-Unis.

Le Canada accueillera en la personne de M. David Ben-Gurion le chef éminent d'un jeune et vigoureux État, dont l'énergie et la direction ont contribué pour beaucoup aux rapides progrès accomplis par son pays. Le gouvernement et la population canadienne espèrent que les relations étroites et amicales qui existent entre nos deux pays depuis la fondation d'Israël continueront de s'affermir. Cette visite est considérée comme un nouveau pas dans cette voie.

Ce sera la première fois que M. Ben-Gurion visitera le Canada en tant que premier ministre de son pays. Pendant son séjour, nous débattons des questions qui présentent un intérêt commun pour nos deux pays qui, j'en suis sûr, tireront profit de l'échange de vues que cette visite rendra possible.

L'hon. L. B. Pearson (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur, le Canada a accueilli bien des visiteurs de marque ces dernières années, mais personne, j'en suis sûr, n'aura reçu un accueil plus chaleureux que le premier ministre Ben-Gurion. Cela s'explique, non seulement en raison de l'importance des propres réalisations de M. Gurion, mais parce qu'il représente un État qui est un bastion de la démocratie progressiste au Moyen-Orient et que d'étroits liens d'amitié relient à notre pays et à notre peuple. Nous espérons que la visite du premier ministre Ben-Gurion aura pour effet de resserrer ces liens encore davantage.

M. Hazen Argue (Assiniboia): Monsieur l'Orateur, la nouvelle que le premier ministre vient de nous transmettre est des plus agréables. Nous nous réjouissons de ce que le premier ministre d'Israël ait consenti à venir au Canada. Nous reconnaissons les efforts intenses que M. Ben-Gurion a déployés pour instituer un régime démocratique en Israël et l'importante expérience sociale que l'on effectue dans ce pays. Je ne doute pas que cette visite aura pour effet de resserrer encore davantage les liens qui unissent Israël et le Canada.

LES SUBSIDES

La Chambre se forme en comité des subsides, sous la présidence de M. Flynn.

MINISTÈRE DU NORD CANADIEN ET DES RESSOURCES NATIONALES

Direction des parcs nationaux—

290. Service canadien de la faune—Conservation et mise en valeur des ressources fauniques, y compris l'exécution de la Loi sur la convention concernant les oiseaux migrateurs, \$823,390.

M. Pascoe: Monsieur le président, à l'occasion de l'étude de ce poste, qui concerne la loi sur la convention concernant les oiseaux migrateurs, j'aimerais faire quelques observations et poser au ministre quelques questions. Ces dernières portent sur les dommages que des milliers de grues canadiennes causent chaque automne aux récoltes dans la partie de ma circonscription qui se trouve au nord du lac Last-Mountain.

L'an passé, j'ai attiré l'attention du comité des subsides sur ces dommages. Vu que l'actuel titulaire du ministère du Nord canadien et des Ressources nationales n'a été désigné à son poste qu'après l'étude des crédits de l'an dernier, il serait bon, je crois, de faire une brève revue de la situation.

J'aimerais d'abord présenter mes félicitations au ministre pour la présentation de ses premiers crédits, pour la façon dont ses crédits franchissent l'étape de l'étude en comité des subsides et pour ses réponses directes et sans détours. Je tiens aussi à le féliciter de l'aisance avec laquelle il guide un ministère dont l'activité est si diversifiée que les crédits nécessaires remplissent cinq pages du Livre bleu. Il ne s'agit pas seulement d'un grand ministère, mais aussi d'un ministère qui a un rôle très important à jouer dans le programme national de mise en valeur.

J'imagine que le ministre a entendu parler des grues canadiennes de la région de Nokomis et d'autres régions aux alentours du lac Last-Mountain. Je sais que les dossiers de son ministère renferment des résolutions et des propositions à cet égard. On demande, entre autres choses, que la chasse soit permise au moment où ces oiseaux se posent par milliers dans les champs de céréales pour s'y ravitailler avant de reprendre leur route vers le sud où ils passeront l'hiver.

J'approuve le ministère de vouloir protéger ces oiseaux contre les chasseurs, de crainte qu'on ne tue l'une ou quelques-unes des grues blanches d'Amérique, espèce presque éteinte, qui accompagnent parfois les volées de grues grises en route vers le sud. En août dernier, le ministre que dirige le ministre a fait un relevé de trois semaines relativement aux grues grises d'Amérique et à leur régime alimentaire autour du lac Last-Mountain. Un nouveau rapport publié